

RIEDELSELTZ Projet transfrontalier Pawena

Le premier tuyau posé côté français pour amener l'eau potable en Allemagne

Une nouvelle étape symbolique a été franchie dans le projet franco-allemand Pawena, qui permettra d'amener de l'eau potable jusqu'en Allemagne : la première pierre de la conduite côté français a été posée à Riedseltz mercredi 2 septembre.

De l'eau potable, qui coule de chaque côté de la frontière : le projet transfrontalier Pawena, qui mûrit depuis les années 1990, a franchi une nouvelle étape mercredi 2 septembre à Riedseltz avec la pose de la « première pierre » ou plutôt, du premier tuyau d'une conduite d'eau qui desservira ce réseau franco-allemand. Ce projet devrait assurer l'approvisionnement en eau potable en permettant de l'envoyer des deux côtés de la frontière, sachant que Wissembourg est déjà partiellement alimentée en eau par un forage de Kapsweyer depuis le début des années 2000.

Un projet à 7 millions d'euros, soutenu par l'Union européenne

« Actuellement, le préposé wissembourgeois est en mesure, sur un simple appel téléphonique, de solliciter auprès



Cette conduite fait partie d'un renforcement du réseau d'eau dans le cadre du projet Pawena, qui permettra l'acheminement d'eau potable de la France vers l'Allemagne – la réciproque est déjà possible et utilisée. Photo DNA/Léa SCHNEIDER

du service des eaux allemand d'augmenter ou de réduire la fourniture en eau pour Wissembourg », a rappelé Charles Graf, le président du syndicat mixte de production d'eau potable de la région de Wissembourg

Hannes Kopf, le vice-président de la Struktur- und Genehmigungsdirektion Süd, Evelyne Isinger, conseillère régionale, Hermann Bohrer, président de la Verbandsgemeinde de Bad Bergzabern, Sandra Fischer-Junck, maire de Wissembourg, Charles

Graf, président du syndicat mixte de production d'eau potable de la région de Wissembourg, Stéphanie Kochert, conseillère départementale, et Martin Engelhardt, premier adjoint de la Verbandsgemeinde de Bad Bergzabern (de gauche à droite sur la photo), ont retracé devant plusieurs élus du secteur les grandes lignes du projet.

La conduite fait partie des travaux à effectuer côté français, qui comprennent un renforcement des réseaux de transport et l'intégration d'une

station de pompage dans l'actuel réservoir de stockage. Les gros chantiers seront effectués côté allemand, puisque le projet nécessite l'extension du site de stockage et de traitement de Steinfeld.

L'opération coûtera au total environ 7 millions d'euros, dont 4,8 millions pour les travaux en Allemagne financés par la Verbandsgemeinde et la ville de Bad Bergzabern (la première pierre allemande a été posée en mars, [DNA du 11 mars]), 960 000 euros par la ville de Wissembourg et

860 000 euros par le syndicat mixte. Le projet est financé en partie par le programme européen Interreg (DNA du 10 novembre 2019), à hauteur de 50 % du coût des opérations côté français. Le montant total de la subvention devrait atteindre 2 millions d'euros.

Avant de rappeler ces éléments, le président du syndicat mixte Charles Graf a observé une minute de silence en mémoire de Fernand Steiner, son prédécesseur jusqu'au 31 juillet, décédé le 27 août (DNA du 1^{er} septembre). Il

avait travaillé sur ce projet pendant de nombreuses années.

Éviter de nouveaux forages

Ce projet permettra surtout d'éviter de nouveaux forages et donc de préserver une zone protégée de 2 500 hectares dans le secteur, dont la zone Natura 2000, les biotopes protégés des marais d'Altenstadt et de la Lauter et le Naturpark Pfälzerwald, ont rappelé les élus. « Encore cette année, la sécheresse a fait du tort dans la forêt : éviter d'y pomper plus d'eau avec de nouveaux forages ne pourra qu'être bénéfique », a estimé la maire de Wissembourg, Sandra Fischer-Junck.

La poursuite de ce projet est aussi un geste représentatif pour l'amitié franco-allemande. « La crise sanitaire a fait son œuvre et la fermeture des frontières nous a fortement marqués, mais l'entraide s'est vite réinstallée », a rappelé Evelyne Isinger. « Le climat change, la société change, mais il est important que nous restions unis dans cette zone transfrontalière [...]. Il faut travailler et assumer des responsabilités ensemble », a déclaré Hermann Bohrer, président de la Verbandsgemeinde de Bad Bergzabern.

Léa SCHNEIDER